

Journée du patrimoine du 16 septembre 2018 Auberge de la croix blanche

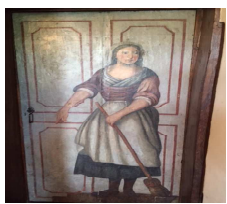
Maison de Benoist Voysin un médecin talloirien. La maison fut louée à la famille Adam qui installa une auberge en 1714.

Voysin est l'auteur d'un livre célèbre : *Le médecin familier et sincère* qui assura sa renommée et sa fortune :

La visite concerne la pièce dite de Don Quichotte qui comporte des peintures à la fois sur mortier de chaux et sur portes et poutres. L'ensemble a été réalisé en 1744 lors de l'occupation espagnole de la Savoie liée à la succession de l'empereur d'Autriche Charles VI mort le 20 octobre 1740. L'occupation dura de janvier 1742 à décembre 1748. A Talloires, les soldats d'occupation logent à l'Auberge de la Croix Blanche et doivent être entretenus par les communautés d'habitants

de Talloires, Montmin et Bluffy qui se plaignent régulièrement du cout élevé de cette présence. Benoist Voysin qui a beaucoup voyagé au service de l'empereur d'Autriche y compris en Espagne noua de bonnes relations avec les occupants et l'on suppose qu'il est à l'origine de la commande de cet ensemble pictural.

La porte d'entrée à partir de la cuisine est illustrée par une servante



A gauche, en entrant dans la chambre don Quichotte, un placard à double battant en bois représente le roi du Papegai, un cavalier accompagné de chasseurs à pied.



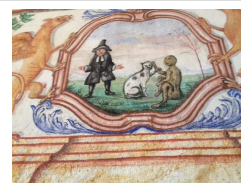
En face du roi de Papegai, représentation de Don Quichotte en armure avec son fameux serviteur Sancho Pansa. Les deux personnages ont les yeux bandés et semblent être la risée de deux hommes et deux femmes debouts derrière eux en compagnie d'un perroquet blanc.



Sur la porte du placard immédiatement à gauche, représentation de Sancho Pansa à genoux devant Dulcinée.



Les portes comportent deux grandes figures, la maitresse de maison et le janissaire.

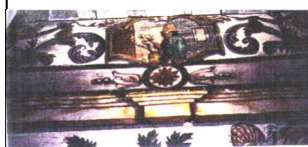


Au dessus des portes respectivement, un homme vêtu de blanc à la mode du XVIII^e s. tenant un bâton sous son bras, un médecin accompagné d'un chat blanc et d'un singe, le même médecin à cheval accompagné d'un serviteur.



Sous les poutres, une série de médaillons historiés.

Un couple assis à une table dans une taverne, deux hommes allant chercher à boire, puis buvant joyeusement, des musiciens avec bécasses sur le nez marchant dans une rue, un homme revêtu d'une longue robe et coiffé d'un bonnet rouge sur un fond de paysage. Bacchus couronné de fleurs, assis sur un tonneau, leve une coupe remplie de vin et répand du vin à l'aide d'une carafe.



L'inventaire après décès de Voysin indique qu'il possédait dans sa maison de nombreuses autres peintures sur des tableaux aujourd'hui disparus dont on connaît la nature des sujets

Deux peintures en camaïeu représentant des singes, leurs cadres bronzés.

Un tableau représentant un singe à l'agonie, avec son cadre bronzé

Un grand tableau représentant la sainte famille, cadre bronzé

Autre tableau plus petit représentant la nativité de NS, son cadre bronzé

Deux vieux portraits d'Evêques à cadre de bois

Deux autres tableaux représentant un port de mer à cadres bronzés

Deux tableaux représentant des fruits à cadres bronzés

Deux peintures grotesques avec leurs cadres bronzés

Vingt images de Don Quichotte, leurs cadres bronzés

Deux tableaux de dévotion, l'un peint sur toile et l'autre sur bois, leurs cadres bronzés.

Il est probable que parmi ces tableaux, certains devaient être situés dans la chambre de Don Quichotte dans les espaces vides situés entre les panneaux peints. L'inventaire mentionne aussi l'existence de paquets de cuivre dorés en feuilles mais il n'avaient rien à voir avec les tableaux puisqu'ils étaient utilisés pour dorer les pilules.



De nombreux personnages sont empreints d'une naïveté qui leur donne un charme particulier mais ce n'est pas le cas pour les figures en pied sur les portes d'accès qui représentent sans doute des personnes familières de la maison.

L'ensemble a fait l'objet de nombreuses retouches dont la dernière en 1998. Le classement au titre des monuments historiques date du 8 juin 1984. Il s'agit du seul témoignage pictural de l'occupation espagnole conservé dans une propriété privée.



BENEDICTUS VOYSIN.
Utriusque Medicinæ Doctor. et
Chirurgiæ Professor ætatis 61. anno. 1747
Peint et gravé par R. Gaudelle.



L E
MEDECIN FAMILIER
ET SINCERE,

DIVISE EN DEUX PARTIES.

La Première contient, La Méthode de se guérir soi-même de différentes Maladies les plus fréquentes & de s'en préserver, celle de guérir radicalement le Scorbut, les Rhumatismes & Sciatiques invétérées, les Ecrouelles & Fistules, la Goutte naissante de quatre à cinq ans, & de retarder les progrès de deux autres, & plus de celle qui est invétérée, comme aussi de calmer les douleurs & de diminuer les attaques qui ne font ni fi longues ni si sensibles lors qu'elles reviennent.

La Seconde Partie traite de la Verole & de toutes les différentes Maladies Vénéériennes, & indique une Méthode simple & commode pour les guérir radicalement sans la Salivation, & sans que l'on soit obligé de tenir le lit ni la chambre, ayant été expérimenté par plus de mille Personnes par le moyen d'un Dépuratif du Sang & d'une Pommade Péroratoire.

COMPOSÉS ET DISTRIBUÉS.

Par le Sr. BENOIT VOYSIN, Docteur en Médecine, & Professeur de la Chirurgie à Annecy en Savoie sa Patrie, & ci devant Médecin & Chirurgien-Major des Gardes du Corps de Sa Majesté le ROI de Sardaigne, & de sa Maison de Campagne, & Inspecteur de tous les Hôpitaux de son Armée en Italie, pendant qu'elle étoit jointe avec celle de Sa Majesté Très-Chrétienne, lesquelles firent la Conquête de l'Italie en l'année 1733. 1734. & 1735.

Seconde Edition augmentée, & traduite de l'Italienne imprimée à Turin en 1741, avec Privilège & Patentes de S. M. le ROI de Sardaigne, & l'Approbation de la Royale Université de Turin, & de quantité d'autres Médecins Etrangers.

Le Prix est de 30. Sols de Piémont.

A TURIN, 1747.

Et se vend à GENÈVE chez HENRI-ALBERT GOSSE & Comp. Libraires, qui débiteront aussi tous les Recueils de l'Auteur.